

ABT Theodor (ed.),  
*The Book of Pictures – Muṣḥaf aṣ-ṣuwar.*  
*Zosimos of Panopolis.*  
 Edited with an Introduction by Theodor Abt –  
 Translation by Salwa Fuad and Theodor Abt.

Zurich, Living Human Heritage Publications  
 (Corpus Alchemicum Arabicum, Vol. II.2),  
 2011, 749 p.  
 ISBN : 978-3952260852

Le présent volume représente une contribution majeure à une meilleure connaissance de l'histoire de l'alchimie. Zosime de Panopolis (fin III<sup>e</sup>, début IV<sup>e</sup> siècle ?) est en effet un des premiers grands auteurs alchimiques qui émergent de la littérature hermétiste de langue grecque des premiers siècles. Ses traités, qui font grand usage d'un symbolisme et de références païennes et gnostiques chrétiennes, ont exercé une profonde influence sur la pensée alchimique ultérieure. Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en arabe <sup>(1)</sup>, peut-être à une date ancienne. Plus tard, certains de ses textes parviendront aux alchimistes médiévaux latins.

Le traité traduit ici par Theodor Abt et Salwa Fuad, et présenté en détail par Th. Abt, offre un intérêt tout particulier : il contient une collection complète d'images illustrant la symbolique du Grand Œuvre. Ces images contiennent parfois des réminiscences de l'Égypte ancienne, et expriment la transformation de la Matière Première en termes de mort et de résurrection de l'âme de l'opérateur. C'est Fuat Sezgin qui, ayant découvert ce manuscrit en 1955, attira l'attention de Th. Abt sur son importance et l'autorisa à le reproduire. Le *Muṣḥaf al-ṣuwar* put paraître en édition fac-similé en 2007. Th. Abt a procédé à une traduction complète du texte avec l'universitaire égyptienne S. Fuad. C'est cette traduction qui est publiée ici, accompagnée de la reproduction de toutes les images, dans un volume très soigné, d'une facture magnifique. Cette traduction est précédée de la reproduction de l'avant-propos et de l'introduction à l'édition du texte arabe (p. 9-69), lesquels fournissent des références intertextuelles importantes avec des textes médiévaux arabes et latins. Une nouvelle introduction à la traduction commentée (p. 73-138) discute notamment la question de la nature du texte du *Muṣḥaf al-ṣuwar* : s'agit-il d'un ouvrage composé en grec de façon complète, puis traduit en arabe – ou bien d'une composition d'époque islamique, rassemblant des fragments plus ou moins anciens ?

(1) Voir maintenant la synthèse de B. Hallum, *Zosimos Arabus. The Reception of Zosimos of Panopolis in the Arabic/Islamic World*, PhD thesis, Londres, 2008.

Th. Abt soutient la première hypothèse de façon convaincante. Le texte lui-même, tout à fait considérable (p. 141-581), est complété par un index général volumineux et très détaillé (p. 600-748).

L'essentiel du texte se présente comme un dialogue entre Zosime et sa disciple Théosébie. De ce fait, l'ouvrage entier ne rend pas seulement compte d'un parcours initiatique à travers les mystères du langage alchimique : l'opposition mâle / femelle, supposée constitutive de la vie en acte dans la Matière Première, peut aussi se comprendre comme la tension masculin / féminin à l'intérieur du psychisme humain. Certes, ces dialogues sont loin d'être clairs ; il s'agit bien souvent de références à des étapes du Grand Œuvre alchimique dont les données strictement techniques nous échappent. Mais là n'est d'ailleurs pas le propos de Th. Abt, dont les commentaires ressortissent à la psychologie des profondeurs jungiennes. On se souvient que C. G. Jung s'était consacré avec passion à l'étude de l'alchimie de langue grecque, latine, voire de l'alchimie chinoise. Il s'était particulièrement attardé sur des textes de Zosime <sup>(2)</sup>. Ici, nous laissons bien sûr au lecteur intéressé par la psychologie et la psychanalyse le soin d'évaluer ce qu'il pourra retirer du texte et des commentaires dans ce volume. Contentons-nous de souligner tout ce que cette traduction du *Muṣḥaf al-ṣuwar* pourra apporter à notre connaissance de l'ampleur et de la nature des courants alchimiques dans la culture arabo-islamique.

Qu'il nous soit permis de référer aussi à un ouvrage un peu plus ancien de Th. Abt, le *Book of the Explanation of the Symbols – Kitāb Ḥall ar-Rumūz* de Muḥammad Ibn Umail (Living Human Heritage Publications, Corpus Alchemicum Arabicum vol. II.2, 2009). Cet ouvrage nous donne la traduction anglaise d'un texte arabe fournissant notamment le commentaire d'une étonnante miniature reproduisant la visite (ou vision ?) que Ibn Umayl aurait vécue dans un temple égyptien, et par laquelle il aurait reçu un enseignement alchimique. Le commentaire de Th. Abt est ici d'ordre purement psychologique. Ce volume présente également un intérêt considérable. Il nous semble en effet illusoire de vouloir comprendre l'entreprise alchimique sans saisir simultanément les implications philosophiques et spirituelles qu'elles contenaient à l'évidence pour les opérateurs médiévaux.

Pierre Lory  
 EPHE - Paris

(2) Voir notamment *Psychologie et Alchimie* (1943), trad. E. Perrot, H. Pernet et R. Cahen, Buchet/Chastel, 1970.